

METROPOLITAN FILMEXPORT
Présente



Durée : 1h37

Sortie le 27 janvier 2016

Notre portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29 rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

GUERRAR AND CO
57 rue du Faubourg Montmartre – 75009 Paris
Tél. 01 43 59 48 02
guerrar.contact@gmail.com

Relations presse internet :

Ludovic Abraham
WAY TO BLUE
13 rue Paul Lelong
75002 Paris

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Pour essayer d'échapper à son passé, Greta, une jeune Américaine, se fait engager comme assistante maternelle en Angleterre, dans une maison perdue en pleine campagne. À son arrivée, elle découvre qu'elle a été embauchée non pas pour s'occuper d'un petit garçon de 8 ans en chair et en os, mais d'une poupée de porcelaine grandeur nature. Seule dans la maison, loin de tout, Greta assiste à des événements tous plus étranges les uns que les autres. La poupée serait-elle vivante ? Il se trouve que Greta n'a pas seulement été engagée, elle a été choisie...

NOTES DE PRODUCTION

Fuyant son compagnon qui la maltraitait chez elle en Amérique, une jeune femme trouve refuge dans un petit village anglais. Mais c'est un cauchemar d'une autre sorte qui l'attend... Avec THE BOY, le réalisateur William Brent Bell signe un thriller d'horreur savamment construit qui joue magistralement avec toutes nos peurs. Frissons d'épouvante garantis !

D'UN CAUCHEMAR À L'AUTRE

Embauchée comme nounou d'un petit garçon de 8 ans, Greta est surprise de découvrir que le couple âgé qui l'a engagée compte sur elle pour s'occuper en leur absence de Brahms, une poupée grandeur nature qu'ils traitent comme un véritable enfant. La poupée a remplacé le fils qu'ils ont tragiquement perdu vingt ans auparavant. Leurs instructions sont claires : avec Brahms, Greta doit respecter à la lettre une liste de règles précises.

Mais lorsque la jeune fille se retrouve seule dans la vaste maison, elle néglige les règles et se rapproche de Malcolm, l'épicier du village. Bientôt, des événements aussi effrayants qu'inexplicables se produisent. Des forces surnaturelles sont à l'œuvre, et Greta bascule dans la terreur...

THE BOY est le premier scénario de Stacey Menear à devenir un long métrage. Le sujet lui a été inspiré par les terrifiants thrillers qu'il aimait lorsqu'il était adolescent. Des longs métrages LE SOUS-SOL DE LA PEUR et LES INNOCENTS aux épisodes cultes de « La Quatrième Dimension », Stacey Menear s'est en effet inspiré d'influences diverses et variées pour raconter cette histoire originale à glacer le sang.

Le scénariste, dont le précédent script, MIXTAPE, a figuré parmi les meilleurs scénarios non produits recensés sur la prestigieuse Blacklist d'Hollywood en 2009, déclare : « J'aime beaucoup les histoires dans lesquelles les personnages apprennent quelque chose à travers un événement terrifiant. Les poupées qui font peur sont un incontournable du genre, je me suis donc mis à faire des recherches et j'ai découvert qu'il en existait vraiment. Il s'agit de poupées prétendument hantées ou qui auraient pris vie. Partant de là, j'ai essayé de construire une histoire un peu différente, à la fois pleine d'humour, effrayante et plaisante à regarder. »

Une première version du conte inquiétant de Stacey Menear a retenu l'attention du producteur Matt Berenson, à qui l'on doit des films tels que le drame THE PLACE BEYOND THE PINES ou le récent reboot du film de monstre par excellence I, FRANKENSTEIN. Matt Berenson a soumis le projet à la direction de Lakeshore Entertainment qui a immédiatement reconnu le potentiel de cette étude de personnage à mi-chemin entre le film d'horreur classique et le thriller psychologique.

Tom Rosenberg, président-directeur général de Lakeshore Entertainment, déclare : « Le scénario était très bien écrit et très original, sa fin nous a vraiment pris

par surprise. Il ne ressemblait à aucun autre film. Si vous ajoutez à cela le fait qu'il avait retenu l'attention de Matt, que nous connaissons et respectons beaucoup chez Lakeshore, tout nous poussait à prendre part au projet. »

Ce qui a particulièrement plu aux dirigeants de Lakeshore Entertainment, c'est l'originalité et la capacité du scénario à maintenir les spectateurs en haleine jusqu'à la surprenante conclusion du film. Richard Wright, le vice-président exécutif de la production de la société, commente : « Ce que nous avons particulièrement apprécié, c'est qu'il est difficile de cataloguer ce film. Ce que je peux vous dire, c'est qu'au bout de la 20^e page, je suis allé directement lire la fin parce que j'étais trop impatient de savoir comment tout cela allait se terminer. Je savais que quelque chose d'étrange allait se produire sans pouvoir dire quoi. Je ne supportais plus le suspense ! »

Après que Lakeshore Entertainment a acquis le scénario, les producteurs se sont mis en quête d'un réalisateur et un nom s'est imposé : celui de William Brent Bell. Le cinéaste, qui avait déjà rencontré un succès retentissant avec le film d'horreur à petit budget DEVIL INSIDE, était prêt à s'atteler à un projet de plus grande envergure.

Le producteur Gary Lucchesi, président de Lakeshore Entertainment, déclare : « Nous tenions à confier la réalisation de ce film à quelqu'un qui maîtrise bien le genre. DEVIL INSIDE était vraiment terrifiant et extrêmement bien réalisé. Malgré un budget de départ d'environ un million de dollars, il a rapporté plus de 50 millions de dollars au box-office. »

William Brent Bell, que ses collègues appellent Brent, a vu dans THE BOY l'occasion de réaliser un film provocateur et unique. Il déclare : « J'avais envie de mettre en scène une histoire classique de maison hantée, THE BOY représentait donc l'étape suivante idéale pour moi. Le scénario faisait la part belle aux personnages, il était complexe et subtil, et en même temps vraiment effrayant. Il se passe beaucoup de choses dans le film, ce qui est rare pour un film d'horreur. Il y a également un formidable retournement de situation, ce qui est encore mieux. Nous pensions tous pouvoir faire un film qui résiste à l'épreuve du temps et j'espère que nous y sommes parvenus. »

Au cours de leurs premiers échanges, le cinéaste a encore davantage impressionné les producteurs et les a convaincus qu'ils avaient trouvé le meilleur réalisateur possible pour le film. Gary Lucchesi se souvient : « Brent m'a tout de suite beaucoup plu. Il confère une véritable dimension artistique au film et ça a été un plaisir de travailler avec lui. C'est un formidable directeur d'acteurs, il sait ce qui fait peur et comment monter un film pour créer un maximum de suspense. »

La préparation et l'expertise de William Brent Bell ont convaincu les producteurs qu'il était idéal pour concrétiser l'immense potentiel du scénario de Stacey Menear. Tom Rosenberg explique : « Il nous a présenté sa vision pour le film avec beaucoup d'éloquence. Il était évident qu'il saurait gérer les subtilités du script. THE BOY est autant un thriller psychologique qu'un film d'horreur, il y a beaucoup de scènes effrayantes, mais elles fonctionnent grâce à la tension créée par Brent dans le reste du film, pas uniquement en raison des événements en eux-mêmes. Attendez-vous à être surpris ! »

Si le réalisateur reçoit régulièrement des scénarios de films d'horreur, rares sont ceux de la qualité de THE BOY. Il commente : « On a déjà vu cent fois des films d'horreur dans lesquels une jeune femme se retrouve seule dans une maison à vous glacer le sang, il est donc difficile de trouver un angle original, mais Stacey a réussi à écrire une histoire dynamique et pleine de suspense. On a envie de savoir ce qui va se passer avec cette poupée. Stacey a imaginé un rebondissement d'une incroyable efficacité qui fera selon moi de ce film un classique du genre. »

Stacey Menear confie que William Brent Bell a apporté de nouvelles idées et une nouvelle énergie au scénario : « Les idées de Brent m'ont aidé à parfaire l'intrigue et m'ont amené à creuser les personnages comme jamais auparavant. Il m'a permis d'ancrer encore plus profondément l'histoire dans la réalité. J'ai pris beaucoup de plaisir à voir mes personnages prendre vie. J'ai écrit le scénario d'une certaine manière, et puis il s'est complètement transformé. Ça a été très intéressant d'être surpris par ma propre écriture. »

Le producteur Richard Wright assure que les amateurs de frissons trouveront leur compte dans le film. Il déclare : « Brent est passé maître dans l'art de faire sursauter le public. Il sait comment réaliser ce genre de scènes spectaculaires sans tomber dans le kitsch. Je peux vous assurer que vous allez avoir des sueurs froides ! Il a également réussi à créer une ambiance des plus inquiétantes. »

Pour terrifier efficacement les spectateurs, il était essentiel que les événements soient ancrés dans la réalité. Le réalisateur explique : « Lorsqu'on est seul chez soi, il se passe toujours des choses étranges. On se réveille en pleine nuit, persuadé d'entendre des pas. Tous les sons sont amplifiés, et chaque détail galvanise votre imagination. Le personnage principal du film, Greta, se retrouve dans une immense maison qu'elle ne connaît pas. Il est donc impossible de savoir si elle n' imagine pas ce qui se passe. Il se pourrait que ce qu'elle voit et entend soit seulement le fruit de son imagination. Sa santé mentale est peut-être affectée par le fait de vivre seule dans cette vaste demeure située au milieu de nulle part... »

Conte captivant et jubilatoire, THE BOY va river les spectateurs à leurs fauteuils. Richard Wright reprend : « Si vous aimez aller au cinéma pour vous faire peur, allez voir ce film. C'est amusant parce que dans la vraie vie, on ferait n'importe quoi pour éviter ce genre de situation ! Les personnages du film sont en grand danger et nous prenons un certain plaisir à les voir se débattre. La plupart des gens – moi y compris – s'enfuiraient à toutes jambes de cette maison, mais ce n'est pas le cas de Greta. Nous aimons regarder ces personnages traverser des épreuves que nous-mêmes ne vivrons jamais. »

Stacey Menear promet une conclusion inoubliable : « Je pense que les gens seront soufflés. En regardant le film une deuxième fois, vous découvrirez plein d'indices tout au long de l'histoire, mais la première fois, vous ne verrez rien venir. »

UNE ÉTRANGE FAMILLE

Greta Evans, la jeune héroïne pleine de ressources de THE BOY, a fui le Montana pour la campagne anglaise dans l'espoir d'échapper à un ex-petit ami violent et de prendre un nouveau départ. Son nouvel emploi au service des riches Heelshire est l'occasion pour elle de trouver refuge aussi loin que possible de son

ancienne vie et de mettre un peu d'argent de côté pour envisager l'avenir plus sereinement. Mais à l'autre bout du monde, loin de sa famille et de ses amis, elle découvre qu'elle a été engagée pour s'occuper d'une poupée en porcelaine grandeur nature comme s'il s'agissait d'un véritable enfant.

Greta, jeune femme à la fois vulnérable et forte, est interprétée par **Lauren Cohan**. Après sept saisons dans le rôle de Maggie Greene, survivante de l'apocalypse zombie de la série à succès d'AMC « The Walking Dead », l'actrice admet que la dernière chose qu'elle pensait vouloir faire était de tourner dans un film d'horreur. Elle déclare : « J'avais envie d'un projet relaxant et romantique... mais lorsque j'ai commencé à lire le scénario de THE BOY, je n'ai pas pu m'arrêter. J'étais terrifiée et euphorique de la première à la dernière page, et c'est exactement ce que j'ai ressenti pendant tout le tournage. Le personnage de Greta a une trajectoire incroyable qui m'a beaucoup plu. La situation dans laquelle elle se retrouve est la dernière chose à laquelle elle s'attendait. Lorsqu'elle réalise que ses employeurs veulent qu'elle s'occupe d'une poupée, elle décide de jouer le jeu parce qu'il y a beaucoup d'argent à la clé. Mais la situation n'est pas exactement ce qu'elle semble être. Quand d'étranges événements commencent à se produire, Greta perd complètement ses moyens. La situation devient vraiment terrifiante et j'espère que le public sera aussi effrayé que je l'ai été en lisant le scénario. »

Sur le plateau, l'équipe a été séduite par la beauté et la gentillesse de Lauren Cohan. Richard Wright explique : « Parce qu'elle est naturellement sympathique, elle permet aux spectateurs de s'identifier à son personnage. On n'a pas envie qu'il lui arrive quoi que ce soit. Lorsqu'on découvre Greta dans cette vieille maison, avec cette étrange poupée et toutes ces inquiétantes manifestations, on réalise qu'elle est en danger bien avant qu'elle-même n'en prenne conscience. On a peur pour elle, ce qui est précisément l'atmosphère que nous voulions créer. »

Le producteur Tom Rosenberg ajoute : « Lauren est remarquable dans ce rôle, sa beauté séduira autant les femmes que les hommes. Et puis son interprétation a surpassé toutes nos attentes. »

Si le grand public a découvert Lauren Cohan dans « The Walking Dead », THE BOY va faire d'elle une vraie star de cinéma, à en croire Gary Lucchesi : « Elle a fait preuve d'un dévouement et d'un engagement incroyable, c'est elle qui a le plus travaillé sur le tournage, mais cela ne l'empêchait pas d'être courtoise et attentionnée. C'est quelqu'un avec qui il est très agréable de travailler. La caméra l'adore et elle adore jouer la comédie, ce qui était idéal pour nous ! »

William Brent Bell et l'actrice se sont immédiatement bien entendus. Le réalisateur confie : « Lauren est parfaite à tout point de vue pour ce rôle. Quand je l'ai rencontrée, j'ai eu l'impression de la connaître depuis toujours, et c'était très important parce que Greta est présente à l'écran dans toutes les scènes. Lauren n'a jamais fléchi, même dans les scènes les plus intenses. Elle était prête à refaire 20 prises si je le jugeais nécessaire. »

Lauren Cohan a elle-même été impressionnée par son réalisateur. Elle déclare : « Brent avait une idée très précise de la façon dont il voulait raconter l'histoire. Nous étions totalement en phase quant à la manière dont Greta en vient à accepter de considérer Brahms comme un enfant en chair et en os. Les scènes où ils ne sont que tous les deux sont vraiment émouvantes. C'est ce qui donne vie à Brahms, ce qui était crucial parce qu'après tout, il incarne le rôle-titre du film ! »

Le processus de distribution des seconds rôles de THE BOY a constitué une expérience unique pour le producteur Gary Lucchesi, bien qu'il ait produit près de 60 films et séries télévisées. Il explique : « Nous avons sélectionné la plupart des acteurs du film – y compris Rupert Evans, Jim Norton et Diana Hardcastle – sur vidéo. Ils se trouvaient au Royaume-Uni, nous étions aux États-Unis, ce qui signifie que nous leur avons confié les rôles sans même les rencontrer ! Nous étions conscients qu'ils auraient pu se révéler très différents en personne, mais ils ont tous les trois fait preuve d'un grand professionnalisme et étaient parfaits pour leurs rôles. »

Rupert Evans, qui joue actuellement dans la nouvelle série Netflix « The Man in the High Castle », interprète Malcolm, l'épicier du village et unique ami et allié de Greta en terre britannique. William Brent Bell déclare : « Lorsque Rupert et Lauren ont enfin auditionné ensemble, leur alchimie était évidente. C'était essentiel car Malcolm tombe immédiatement sous le charme de Greta, qui est elle aussi clairement attirée par lui. Il entreprend de lui apprendre tout ce qu'il y a à savoir sur Brahms et ses parents. Ils se rapprochent très rapidement car elle n'a personne d'autre vers qui se tourner. Le rôle de Malcolm est délicat car en tant que membre de cette communauté, il a la charge d'exposer la situation au public. Il a beaucoup d'histoires à raconter et de nombreux monologues, mais Rupert rend tout cela absolument captivant. »

Malcolm représente un havre de paix pour Greta et lui permet de conserver la raison, car la jeune femme doit s'adapter très vite à un environnement inconnu et à une situation inhabituelle. Lauren Cohan raconte : « Malcolm a lui aussi des secrets, mais avec Greta ils se comprennent sans avoir à se parler, ce qui est également notre cas avec Rupert. Ce sont deux étrangers qui se rencontrent dans des circonstances inattendues et qui découvrent l'un chez l'autre ce qu'ils n'ont encore jamais connu avec quiconque. Le fait qu'ils soient tous les deux témoins d'événements pour le moins étranges les rapproche. Bien qu'ils vivent une expérience peu commune, leur relation est très réaliste. »

Les Heelshire, les « parents » de Brahms, sont un couple d'un certain âge très comme il faut ancré dans les traditions de la haute société britannique. Gary Lucchesi commente : « Les Heelshire appartiennent à une famille aisée depuis plusieurs générations. Ils sont ensemble depuis longtemps et sont gouvernés par un sens des convenances et du raffinement. **Diana Hardcastle** et **Jim Norton**, qui incarnent le couple, sont des acteurs chevronnés qui ont des centaines de films à leur actif et sont eux-mêmes des gens très convenables. »

Diana Hardcastle, membre de la Royal Shakespeare Company, confère à Mme Heelshire une certaine austérité et une sévérité, tandis que Jim Norton fait de M. Heelshire une présence plus bienveillante et douce dans la maison. Le producteur déclare : « Leur relation est totalement crédible et déterminante pour l'histoire. Nous avons imaginé que l'idée de créer la poupée de Brahms venait de Mme Heelshire. C'est elle qui est obnubilée par les règles. C'est aussi elle qui a le plus besoin de cette poupée sur le plan émotionnel. »

Mme Heelshire est une maîtresse de maison exigeante qui dirige tout le monde – y compris son mari – à la baguette. William Brent Bell raconte : « C'était une mère très protectrice qui ne laissait pas son fils jouer avec les autres enfants,

mais il est clair qu'elle l'aimait plus que tout. Elle n'est pas parfaite et a commis des erreurs, mais on éprouve une certaine compassion pour elle. Diana était prête à essayer tout ce que je lui demandais. »

L'actrice avoue n'avoir jamais vu un film d'horreur tant ils la terrifient. Elle déclare : « Ce rôle et cette histoire m'ont cependant tellement intéressée qu'il fallait que je prenne part à ce projet. La situation de ce couple est assez étrange, n'est-ce pas ? Je pense que mon personnage est un peu fou. Lorsqu'elle perd son fils, elle se met en quête d'un substitut et trouve ce parfait petit garçon qui se révèle être une poupée. Mme Heelshire est une femme pour le moins particulière. »

Diana Hardcastle a pris beaucoup de plaisir à tourner sous la direction de William Brent Bell. Elle explique : « Brent est un brillant réalisateur et un fantastique directeur d'acteurs, ce qui est très important. Il était très abordable sur le tournage, j'ai beaucoup aimé travailler avec lui. Il n'y a pas que des scènes effrayantes et d'action dans le film. Les spectateurs seront troublés car il y a énormément de suspense. Il y a des scènes très violentes et des éléments glaçants et inexplicables. Espérons que cela fera réfléchir le public et qu'il aura envie de revoir le film pour voir ce qui lui a échappé la première fois. »

M. Heelshire, un homme doux et raisonnable, permet au spectateur de s'identifier davantage à cette famille. Le réalisateur commente : « Il est prêt à tout pour rendre sa femme heureuse, y compris à accepter cette mascarade. Sa loyauté envers elle est infinie, et Jim exprime parfaitement cela car c'est quelqu'un de très attentionné. Il a aussi beaucoup improvisé sur le tournage, plus que n'importe quel autre acteur. Il suffisait que je lui donne une indication générale et il se lançait. »

THE BOY possède tout ce que Jim Norton recherche dans un film, à savoir des personnages réalistes et captivants, un scénario intelligent et une histoire originale. Il déclare : « Il s'agit d'un conte ingénieux et terrifiant sur l'amour inconditionnel. Les Heelshire aiment tant leur fils qu'ils sont prêts à tout pour conserver sa mémoire. Ils n'ont jamais vraiment accepté sa mort. Nous faisons tous face au deuil différemment et pour ne pas perdre la raison, les Heelshire s'inventent un personnage. Au début du film, ils engagent une charmante jeune femme pour s'occuper de leur enfant pendant qu'ils prennent des vacances, mais évidemment, comme dans tout bon thriller, les apparences sont trompeuses. »

L'acteur qualifie la relation des Heelshire « d'alliance malsaine ». Il explique : « Mon personnage accepte la situation par égard pour sa femme et son propre amour pour son fils. »

À l'inverse de sa partenaire, Jim Norton confie être un grand amateur de films d'horreur et a tout de suite perçu le potentiel extraordinaire de THE BOY. Il déclare : « Il s'agit d'un film unique, original et plein de rebondissements jusqu'à la dernière minute. C'est ce qui le rend si intéressant. C'est un film sur l'amour, la peur... et leurs conséquences ! »

La vie de Greta est encore davantage compliquée par l'apparition soudaine de Cole, son ex-petit ami incarné par **Ben Robson**, surtout connu pour son rôle dans la série télévisée « Vikings ». William Brent Bell déclare : « La dynamique entre Ben et Lauren était très intéressante, et puis nous nous sommes dit que le choix de Ben serait inhabituel et inattendu pour le rôle de l'ex-petit copain. Initialement, on s'était imaginé le personnage comme l'ancien athlète et star du lycée qui aurait mal tourné, avec des cheveux blonds hérissés, mais on s'est dit que c'était trop banal. Nous

voulions qu'il soit inquiétant sans être un cliché. Ben est incroyablement imposant sans même essayer. Il mesure près de deux mètres et est bâti comme une armoire à glace, ce qui était exactement ce que nous recherchions face à Lauren, qui est elle-même grande et athlétique. En le voyant, on comprend pourquoi elle était sous son emprise. »

Ben Robson a tenté d'aborder son personnage avec empathie et s'est appliqué à ne pas dresser un portrait à charge. Il commente : « Cole se rend en Angleterre pour essayer de persuader Greta de rentrer avec lui. C'est un personnage très agressif, c'est pourquoi j'étais curieux de comprendre les raisons pour lesquelles il s' imagine qu'elle va le suivre. Évidemment, lorsqu'il arrive sur place, la situation est beaucoup plus compliquée qu'il ne l'avait imaginé : une poupée règnerait en maître sur la maison... En tant qu'acteur, cela fait beaucoup de choses à explorer ! »

UN MANOIR ANGLAIS ISOLÉ

Bien que l'action de THE BOY se déroule dans la pluvieuse et brumeuse campagne anglaise, le film a en réalité été entièrement tourné sur l'île de Vancouver en Colombie-Britannique, une région où les manoirs fin de siècle construits par les nouveaux magnats du bois, du chemin de fer et du charbon de l'Ouest canadien sont légion. Symboles ostentatoires d'une réussite fulgurante, ces demeures du Nouveau Monde sont des imitations manifestes des manoirs de l'aristocratie anglaise.

Richard Wright commente : « Pourquoi pensez-vous que la région porte le nom de Colombie-Britannique ? Il était plus facile pour nous de tourner le film au Canada qu'en Angleterre. On y trouve de majestueuses demeures du début du XX^e siècle majoritairement construites par des descendants d'immigrés anglais qui avaient fait fortune dans le commerce. Victoria, la capitale de la Colombie-Britannique, est pleine de ces superbes et vastes maisons. La plupart ne sont plus privées parce qu'elles sont trop grandes pour y vivre ou à entretenir, mais beaucoup ouvrent leurs portes aux équipes de tournage. »

Le gigantesque manoir gothique des Heelshire que l'on peut voir dans le film est en réalité composé de deux demeures anciennes et de décors spécialement construits pour l'occasion, transformés en un seul et unique lieu par la magie du cinéma.

Le producteur déclare : « L'une de ces demeures sert actuellement de bâtiment administratif à une université tandis que l'autre a été transformée en musée. Nous avons utilisé l'escalier et l'entrée de l'une et plusieurs pièces et couloirs de l'autre. L'architecture n'était pas la même mais nous avons intégré des repères visuels pour tromper l'œil. La plus grande difficulté a été de s'assurer que les plans soient raccords lorsque les personnages passent d'une maison à l'autre dans une même séquence. »

John Willett, le chef décorateur, et James Steuart, le directeur artistique, ont dessiné les plans de la maison du film pour assurer la continuité du décor, puis ils ont construit les décors nécessaires pour achever la demeure des Heelshire en studio. Le résultat est un décor harmonieux tout droit sorti d'une autre époque, un temps où régnait l'opulence. William Brent Bell déclare : « Il y a plusieurs scènes dans

lesquelles un personnage passe d'une maison à l'autre et il ne fallait pas que cela se remarque. Le tournage des scènes en extérieurs a été tout aussi compliqué, mais John et James ont fait un travail remarquable. John s'est rendu sur les décors du film à plusieurs reprises avant même que nous nous rencontrions. Il avait une vision très claire de ce qu'il voulait pour ce film. Il a réussi, à partir de lieux disparates, à créer un univers cohérent jusque dans les moindres détails – le style des pièges à rats, par exemple, est aussi rétro que le reste de la maison. Tout a été spécialement conçu pour l'histoire. »

Résidents de longue date de l'île de Vancouver, John Willett et James Stuart connaissent très bien son architecture unique. Le directeur artistique déclare : « Ce film nous a donné l'occasion de faire quelque chose de singulier sur le plan visuel car l'architecture est presque un personnage à part entière dans l'histoire. À première vue, le manoir Heelshire est une vieille demeure élégante et pleine de charme, mais cette maison a un autre visage plus sinistre. Nous avons opté pour de grandes bâtisses romanes et victoriennes, ce qui a déterminé le style général des décors que nous avons construits. Je me suis chargé des recherches, puis j'ai choisi ce qui devait être modernisé et les éléments d'époque que nous devions conserver. »

Le réalisateur a ensuite proposé de faire appel au légendaire chef opérateur Daniel Pearl, grand habitué des films d'horreur qui a notamment pris part à l'original de MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE en 1983 et à son remake en 2003. C'est cependant son travail dans l'industrie cosmétique et musicale qui a convaincu la production qu'il serait capable de conférer au film une atmosphère à la fois effrayante et somptueuse.

Gary Lucchesi déclare : « Daniel a fait un travail remarquable sur ce film. Nous savions que ce serait le cas parce qu'on lui doit certains des clips vidéo les plus stylés de Janet Jackson, Britney Spears, Jennifer Lopez ou encore Bruce Springsteen. »

Richard Wright ajoute : « L'atmosphère qu'il a créée sur le premier MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE reposait principalement sur l'utilisation de la lumière naturelle, et c'est ce que nous voulions pour THE BOY. Mais il sait également comment composer une image spectaculairement belle. Et peu de gens sont capables de cocher ces deux cases. »

Les connaissances encyclopédiques de Daniel Pearl en matière de cinématographie n'ont d'égale que sa compréhension instinctive de la lumière et du cadrage. William Brent Bell développe : « Nous voulions faire un film à l'esthétique classique et légèrement avant-gardiste, surtout pas un film d'horreur vieillot. C'est une vieille maison, nous avons donc baissé la saturation pour lui donner l'air encore un peu plus ancienne, du moins jusqu'au troisième acte, qui est très sombre et effrayant. Cette partie du film a été tournée avec ce que nous avons appelé la « Battle Cam ». Il s'agit d'une caméra portée qui donne à l'image un caractère plus réaliste, plus frénétique et plus intense que dans le reste du film, qui est onirique et magnifique. »

Daniel Pearl affirme qu'il a pu se représenter le film dès la lecture du scénario. Il déclare : « Ce film avait clairement deux visages : d'un côté la Belle, de l'autre la Bête, ce qui me convenait parfaitement. J'exerce le métier de directeur de la photo depuis 42 ans, ce qui m'a permis de me faire mon idée sur la manière dont un film doit se présenter. Personne sur ce film ne s'attendait à ce que j'arrive, que j'allume

deux-trois spots et que je me mette à tourner. Nous avons davantage discuté des cadrages, des angles et des objectifs que de l'esthétique du film. »

Mais l'élément le plus délicat du film est sans doute Brahms. Tom Rosenberg déclare : « Il était primordial que la poupée soit réussie. Il fallait qu'elle soit la plus réaliste possible et qu'elle soit de la bonne taille. Il fallait aussi qu'elle donne la chair de poule tout en étant attirante. Nous avons beaucoup tâtonné avant d'obtenir quelque chose qui nous satisfaisait. »

L'équipe du film, qui avait en tête l'image d'un personnage de chérubin extrêmement réaliste, a mis autant de soin à créer cette poupée qu'à sélectionner les acteurs du film. Brahms est la réplique parfaite de Jett Klyne, le jeune acteur choisi pour incarner le petit garçon que l'on voit uniquement dans les photos et les tableaux précieusement conservés par ses parents. Le réalisateur commente : « Jett était exactement ce que nous recherchions : un adorable petit garçon capable, malgré son air angélique, de se transformer en terreur en un instant. »

Pour fabriquer Brahms, les cinéastes ont fait appel à Todd Masters, l'un des créateurs de maquillages spéciaux les plus réputés d'Hollywood. Le grain de peau, les cheveux, la couleur des yeux et l'expression de la poupée ont tous été étudiés en profondeur au cours de sa création. L'artisan primé aux Emmy Awards note : « Brahms joue un rôle clé dans le film. Tous comme les acteurs, il a été choisi pour des raisons précises. Nous avons mis au point une poupée réaliste qui, dans certains plans, ressemble à s'y méprendre à un vrai petit garçon et dans d'autres à une simple poupée. »

L'objectif était de créer une version idéalisée du « vrai » Brahms interprété par Jett Klyne. William Brent Bell explique : « Todd a commencé par concevoir la tête du pantin. Il s'est attaché à créer un petit garçon angélique dont le regard trahit pourtant le caractère inquiétant. »

Richard Wright précise : « Nous ne voulions pas d'une poupée ouvertement effrayante comme Chuckie ou Annabelle. Brahms est enfantin et innocent... jusqu'à ce que la lumière change légèrement et qu'il ait l'air de vouloir vous tuer. Plusieurs effets ont été utilisés dans ce sens comme des lentilles de contact qui lui déforment les yeux et des prothèses dentaires. Mais nous avons réalisé que le caractère terrifiant de ces scènes reposait avant tout sur l'éclairage, l'ambiance et les costumes, ainsi que sur la réaction des acteurs face à la poupée. »

Brahms a peut-être l'air d'une simple poupée de porcelaine, mais il s'agit en réalité d'une structure des plus complexes. Todd Masters déclare : « Nous avons réalisé plusieurs versions de son visage et de son corps jusqu'à ce que nous soyons satisfaits. Son visage a permis à Daniel Pearl de modifier son attitude à travers l'éclairage. Il est en effet conçu de manière à ce qu'en fonction de la direction de la lumière, les ombres créent l'expression du personnage. On perçoit de subtils changements qui s'opèrent, ce qui est très intéressant. L'idée générale était de rendre le visage de cette poupée aussi neutre que possible tout en permettant des modifications subtiles. »

En tout, l'artisan et son équipe ont créé quatre versions de la poupée. Il explique : « La première est une super-poupée dotée d'une armature géante de personnage d'animation, que l'on peut positionner exactement comme on veut, ce qui lui donne l'air d'un être humain. Les autres versions diffèrent légèrement en taille

et en poids. Certaines sont rigides, d'autres souples. Certaines sont très légères pour pouvoir être transportées, d'autres plus lourdes afin qu'il puisse tenir assis. »

Todd Masters a choisi de renoncer aux effets spéciaux désormais omniprésents dans le cinéma contemporain. Il commente : « Nous avons fait le choix de nous reposer sur la force des émotions et sur le ton que nous avons donné au film, pas sur les effets spéciaux. C'est ce qui caractérise le cinéma classique, parce qu'en fin de compte, on ne se souvient pas des effets visuels, aussi parfaits soient-ils : on se souvient de ce que l'on a ressenti ou des personnages qui nous ont touchés. »

La chef costumière Jori Woodman a mis la touche finale à Brahms en lui créant une garde-robe complète avec des pyjamas de flanelle et des costumes typiques des uniformes des écoliers britanniques. Elle déclare : « J'avais initialement commandé de superbes petits costumes en tweed chez une société anglaise, mais nous avons finalement choisi de réaliser nous-mêmes tous les costumes du personnage. Brahms porte comme son père des magnifiques costumes trois pièces sur mesure sur des chemises à carreaux, il est très soigné. Il représente tout ce qu'est le manoir dans lequel il vit – y compris ses secrets et ses mensonges. »

Pour les Heelshire, la chef costumière s'est inspirée des traditions qui régissent la vie dans la campagne britannique. Elle commente : « La campagne anglaise évoque pour moi le mystère, les secrets et les bonnes manières. Les gens y adhèrent aux vieilles traditions, ils habitent de grandes bâtisses sans chauffage central et portent du tweed, du velours côtelé et des pulls en laine pour se protéger du froid. Et on ne sait jamais vraiment ce qui se trame derrière les portes closes. »

Jori Woodman explique : « Dans l'esprit du style intemporel et des matières nobles utilisées par l'aristocratie britannique, Mme Heelshire porte des jupes en tweed et des pulls en cachemire. M. Heelshire est vêtu quant à lui d'un costume trois pièces sombre et d'un vieil imperméable qui lui sert pour chasser les rats. Leur apparence n'a rien de contemporain. Ils ne portent que des couleurs neutres parce qu'il y a beaucoup de bois et de rouges dans la maison. Leurs tenues sont relativement simples. »

Les costumes de Greta sont également intrinsèquement liés à ses origines, comme l'explique la chef costumière : « Venant du Montana, où le climat est très similaire à celui de l'Angleterre, elle sait comment se protéger du froid. Dans le film, elle porte un jean tout simple, des pulls et un sweat à capuche. Lauren est si belle qu'il n'a pas été difficile de lui donner l'apparence de la jeune fille américaine telle qu'on l'idéalise. »

Grâce à l'aide de sa formidable équipe de production, William Brent Bell est convaincu d'avoir réalisé un film qui résistera à l'épreuve du temps. Il déclare : « Nous avons un budget assez limité, mais nous avons sué sang et eau pour réaliser ce film. Nous nous sommes donnés à fond pour créer une poupée qui corresponde parfaitement à ce que nous voulions. Nous avons aussi trouvé le moyen d'ajouter quelques jours de tournage au planning parce que nous avons le sentiment de tenir quelque chose de fort. J'étais entouré de gens tellement professionnels que nous avons réussi à réaliser un film élégant et classique en seulement 24 jours. »

Le réalisateur conclut : « J'espère vraiment que nous avons réussi à faire un film que l'on pourra revoir dans 30 ans sans qu'il ait pris une ride, et que sa

conclusion sera toujours aussi surprenante. Lorsque nous avons entamé cette aventure, j'ai confié à l'équipe que je ne tenais pas à faire un film d'horreur mais un classique du genre, et je pense que nous y sommes parvenus. »

DEVANT LA CAMÉRA

LAUREN COHAN

Greta

Lauren Cohan incarne actuellement Maggie Greene dans la populaire série « The Walking Dead » dont la sixième saison est actuellement diffusée. Véritable phénomène, la série est suivie par des dizaines de millions de téléspectateurs. Le premier épisode de la cinquième saison a attiré quelque 17,3 millions de téléspectateurs, ce qui en fait la série dramatique la plus regardée de l'histoire du câble.

Lauren Cohan est également apparue en guest star dans un épisode de « New York : Unité spéciale ». Elle a par ailleurs tenu un rôle régulier dans « Supernatural », des seconds rôles dans « Chuck » et « Vampire Diaries », et a fait des apparitions en guest star dans « Modern Family », « Les Experts : Manhattan » et « Cold Case : Affaires classées ».

En 2014, on a pu la voir aux côtés de Sylvester Stallone, Kyra Sedgwick et Kelsey Grammer dans BAD LUCK réalisé par John Herzfeld. Dans sa filmographie figurent aussi CASANOVA de Lasse Hallström, VAN WILDER 2 : SEXY PARTY mis en scène par Mort Nathan et DEATH RACE 2 de Roel Reiné.

Née à Philadelphie, Lauren Cohan a passé son enfance dans le New Jersey avant de s'installer au Royaume-Uni à l'âge de 13 ans. Elle est diplômée du King Alfred's College de l'université de Winchester où elle a étudié l'art dramatique et la littérature anglaise. Pendant ses études supérieures, elle a cofondé une compagnie théâtrale baptisée No Man's Land, avec laquelle elle s'est également produite.

Lauren Cohan partage son temps entre Londres et Los Angeles.

JIM NORTON

M. Heelshire

Jim Norton a pris part à des films éclectiques tels que EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry, DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS réalisé par Francis Lawrence, HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus, LES CHIENS DE PAILLE réalisé par Sam Peckinpah, SECRET DÉFENSE de Ken Loach, LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE mis en scène par John Carpenter, LEÇON DE CONDUITE de Jeremy Brock, LE GARÇON AU PYJAMA RAYÉ réalisé par Mark Herman, OYSTER FARMER d'Anna Reeves, ou encore THE ECLIPSE de Conor McPherson. Il a en outre dernièrement incarné le père Sheridan dans JIMMY'S HALL réalisé par Ken Loach.

À la télévision, on a pu le voir dans « Elementary », « Frasier », « Hercule Poirot », « Star Trek : La nouvelle génération », « Stan » de Jon Sen, et plus récemment dans « River ».

Jim Norton a remporté un Olivier Award en 2007 et un Tony Award en 2008 pour la pièce « The Seafarer ». À Broadway, on a pu le voir dans « Des souris et des hommes », « The Mystery of Edwin Drood », « Finian's Rainbow » et « The Weir » (pour laquelle il a été nommé aux Olivier Awards). À New York, il s'est également produit dans « Juno et le paon », « Dublin Carol » (qui lui a valu un Obie Award) et « The Night Alive », toutes à l'Atlantic Theater. Au National Theater de Londres, il a joué dans « The Veil », « The Pillowman », « Hamlet », « Bedroom Farce », « Comedians », « St. Joan », « Way Upstream », « Tamburlaine the Great », « Playboy of the Western World » et « Chorus of Disapproval ». Et pour le Royal Court Theatre, il est apparu dans « The Contractor » et « The Changing Room ». Jim Norton s'est récemment illustré face à Benedict Cumberbatch dans « Hamlet » qui s'est jouée à guichets fermés au Barbican Centre.

DIANA HARDCASTLE

Mme Heelshire

Diana Hardcastle est née en Afrique occidentale britannique et a étudié à l'université de Bristol puis à la Central School of Speech and Drama de Londres. Elle est mariée à Tom Wilkinson et ils ont deux filles. Elle a rapidement quitté la Central School of Speech and Drama pour jouer dans « Juliet », mise en scène par Alan Devlin au Lyceum Crewe, pour laquelle elle a été sacrée révélation de l'année.

Diana Hardcastle s'est ensuite produite à Stratford-upon-Avon avec la Royal Shakespeare Company dans des pièces telles que « Une maison de poupée » mise en scène par Adrian Noble et « Les Liaisons dangereuses » mise en scène par Michael Attenborough. Elle a aussi incarné Creusa face à Jude Law dans « Ion » de Nicholas Wright, et la comtesse Delyanov dans « A Patriot for Me » mise en scène par Peter Gill. Pour le Royal National Theatre, elle est apparue dans « Secret Rapture » d'Howard Davies et « Mutabilitie » mise en scène par Trevor Nunn, et elle a interprété la duchesse de Guermante dans « In Remembrance of Things Past » d'Harold Pinter mise en scène par Di Trevis. Elle a également joué Rosie dans « Simpatico » mise en scène par James Macdonald au Royal Court Theatre, et s'est illustrée dans « Camera Obscura » de Jonathan Miller et, plus récemment, « A Delicate Balance » d'Edward Albee, aussi mise en scène par James Macdonald, à l'Almeida.

Thea Sharrock l'a dirigée dans trois pièces : « A Kind of Alaska », « Slight Ache » et « Tejas Verdes » au Gate Theatre de Londres. Diana Hardcastle a pris part à deux premières mondiales, « Me and Mamie O'Rourke », écrite et mise en scène par Mary Agnes Donoghue et « An English Tragedy » de Ronald Harwood, mise en scène par Di Trevis au Watford Palace. À Manchester, elle s'est produite au Royal Exchange dans le rôle de Mrs Allonby dans « A Woman of No Importance » mise en scène par Marianne Elliot, ainsi que dans le rôle de Cariola dans « La Duchesse de Malfi » d'Adrian Noble, qui a ensuite été donnée au Roundhouse Theatre, et dans le rôle de Florence Lancaster dans « The Vortex », qui lui a valu une nomination au Manchester Evening News Theatre Award de la meilleure comédienne.

Très présente à la télévision, Diana Hardcastle est apparue dans « Fortunes of War », « Love Song », « Reilly: Ace of Spies », quatre saisons de « That's Love » et

« Utopia », et a incarné Rose Kennedy dans « Les Kennedy » pour History Channel, rôle pour lequel elle a été sacrée meilleure actrice dans un second rôle aux prix Gemini.

Au cinéma, on a pu la voir dans JENNY'S WEDDING de Mary Agnes Donoghue, GOOD PEOPLE réalisé par Henrik Ruben Genz, INDIAN PALACE et sa suite, INDIAN PALACE : SUITE ROYALE, réalisés tous deux par John Madden, et LA SÉDUCTRICE de Mike Barker.

RUPERT EVANS

Malcolm

En 2014, Rupert Evans a joué dans THE CANAL, le film d'horreur primé d'Ivan Kavanagh présenté au Festival du film de Tribeca où il a été encensé par la critique. L'acteur figure actuellement au générique de la série d'Amazon « The Man in the High Castle » pour le créateur de « X Files : Aux frontières du réel » et Scott Free Productions, la société de Ridley Scott. Il y interprète Frank Frink, un artiste et intellectuel détenteur d'un secret. La série en 10 épisodes, adaptée du roman de Philip K. Dick lauréat du prix Hugo intitulé *Le Maître du Haut Château*, se déroule en 1962 dans une réalité alternative dans laquelle l'Allemagne nazie et le Japon ont remporté la Seconde Guerre mondiale et occupent désormais les États-Unis.

Rupert Evans a récemment achevé le tournage de AMERICAN PASTORAL, le premier film d'Ewan McGregor, à Pittsburgh. Tiré du roman lauréat du Prix Pulitzer de Philip Roth, le film raconte l'histoire de Seymour « Swede » Levov (Ewan McGregor), ancien athlète et star du lycée marié à une ancienne reine de beauté, qui hérite de l'entreprise de son père et dont la vie apparemment parfaite s'effondre lorsque sa fille commet un acte terroriste mortel au cours de la guerre du Vietnam. Rupert Evans interprète le frère cadet d'Ewan McGregor, aux côtés de Jennifer Connelly et Dakota Fanning.

Depuis la fin de ses études à la Webber Douglas Academy of Dramatic Art, l'acteur s'est fait connaître à l'international grâce à ses rôles éclectiques au cinéma, à la télévision et au théâtre. Il a fait ses débuts sur grand écran dans le rôle de l'agent du FBI John Myers dans HELLBOY, adapté de la série de comics de Mike Mignola par le réalisateur primé Guillermo Del Toro. Il a également donné la réplique à Rachel Weisz dans AGORA, le drame historique réalisé par Alejandro Amenábar projeté en compétition au Festival de Cannes 2009.

L'acteur a été salué pour son travail à la télévision britannique. En 2014, on a pu le voir dans le rôle du frère aîné de Ian Fleming, Peter, dans « Fleming », une minisérie sur le célèbre auteur de *James Bond*. Il est en outre apparu dans « Un monde sans fin », la suite de la minisérie de 2010 acclamée par la critique de TNT « Les Piliers de la terre », et « Emma », l'adaptation du roman éponyme de Jane Austen nommée aux Golden Globes. Il a aussi été salué pour sa prestation dans « Fingersmith », la minisérie citée aux BAFTA Awards et aux IFTA Awards, avec Sally Hawkins. Il a en outre joué dans des programmes britanniques tels que « The Village », « Lucan », « Hercule Poirot », « The Secrets », « The Little House », « Nord et Sud », « Rockface », « The Palace » et « Sons & Lovers ».

Rupert Evans s'est produit dans de nombreuses pièces de théâtre pour les plus grandes compagnies londoniennes. Pour la Royal Shakespeare Company, il a notamment tenu le rôle-titre de « Roméo et Juliette » et le rôle du Dauphin dans « King John », pour lequel il a été nommé au Ian Charleson Award. Il s'est également illustré dans « Life Is a Dream » et « Kiss of the Spider Woman » au Donmar Warehouse, « Fear » au Bush Theater, « His Mighty Heart », « Psychogeography » au Bush Theater, « Breathing Corpses » au Royal Court et « Sweet Panic » au Duke of York's Theater.

Rupert Evans vit à Londres.

BEN ROBSON

Cole

Ben Robson a décroché son premier grand rôle, celui de Lucian, face à l'acteur oscarisé Jon Voigt dans DRACULA: THE DARK PRINCE de Peary Reginald Teo pour Lionsgate. Le film a été présenté au Marché du film du Festival de Cannes 2013.

L'acteur a récemment incarné Craig dans le pilote de la série « Animal Kingdom » réalisé par John Wells pour TNT, avec Ellen Barkin. La série est adaptée du film acclamé par la critique de David Michod et raconte l'histoire d'une famille de criminels installée en Californie du Sud. Ben Robson reprendra par ailleurs le rôle de Kalf, le fidèle adjoint de Lagertha (Katheryn Winnick) dans la quatrième saison de « Vikings », la série originale de MGM et History Channel, dont la diffusion est prévue pour début 2016.

Né à Newcastle upon Tyne au Royaume-Uni, Ben Robson a grandi dans le comté de Northumberland et a étudié l'art dramatique à Newcastle et dans le Buckinghamshire. En 2009, il s'est installé à Los Angeles pour étudier au Stella Adler Studio of Acting pendant deux ans avant de revenir s'installer en Angleterre.

L'acteur s'est récemment installé à Los Angeles de manière permanente.

JAMES RUSSELL

James

James Russell est récemment apparu en guest-star dans « Unforgettable » et « Blue Bloods » sur CBS, « Forever » sur ABC et « Deception » sur NBC.

Au théâtre, il s'est produit off Broadway dans les pièces « Freedom of the City », « Juno et le Paon » et « Port Authority ». On a aussi pu le voir dans trois productions du Shakespeare Theater du New Jersey : « Playboy of the Western World », « The Liar » et « Le Songe d'une nuit d'été ». James Russell s'est également illustré à l'international dans « The Flood » au Lyric Theater de Belfast et « Cymbeline » au théâtre du Globe à Londres.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

WILLIAM BRENT BELL

Réalisateur

William Brent Bell est un scénariste, réalisateur, monteur et producteur de cinéma et de télévision. Depuis qu'il a coécrit, réalisé et monté DEVIL INSIDE, le film distribué par Paramount Pictures qui a battu des records au box-office, il est considéré comme l'un des meilleurs réalisateurs de films d'horreur contemporains.

Avant de se lancer dans la réalisation, William Brent Bell a travaillé sur plusieurs projets en tant que scénariste, notamment sur MERCURY, un thriller de science-fiction pour Universal Pictures ; ILLUSIONS pour Walt Disney Pictures ; et IGNITION et THE VATICAN pour Warner Bros. Il a en outre coécrit et réalisé le thriller d'horreur STAY ALIVE distribué par Buena Vista Pictures, et WER, un film d'action et d'horreur sorti chez Focus Features.

Côté télévision, il a vendu le pilote de « Posthuman » à USA Network et « Haunted », une série librement adaptée du livre *The Demon of Brownsville Road: A Pittsburgh Family's Battle with Evil*, à 20th Century Fox. « Haunted » sera écrite et réalisée par William Brent Bell qui en assurera aussi la production exécutive avec Chris Morgan, le producteur de la franchise FAST & FURIOUS.

STACEY MENEAR

Scénariste

Stacey Menear est né à Forks, dans l'État de Washington, et a grandi aux quatre coins du Nord-Ouest Pacifique. Après l'obtention de son diplôme à l'Oberlin College, il a travaillé dans le domaine du graphisme, des jeux vidéo et de l'archivage cinématographique. Il a entamé sa carrière de scénariste avec MIXTAPE qui a été cité parmi les meilleurs scénarios non produits recensés sur la prestigieuse Blacklist hollywoodienne. Le film sera réalisé par Seth Gordon en 2016 et produit par Gil Netter.

Stacey Menear a pris part au prestigieux Disney Writer's Program où il a développé et contribué à des projets pour Walt Disney Pictures.

Il vit actuellement à Los Angeles et reste terrifié par les poupées...

TOM ROSENBERG

Producteur

Tom Rosenberg est le président-directeur général de Lakeshore Entertainment, société qu'il a fondée en 1994. Il a produit MILLION DOLLAR BABY de

et avec Clint Eastwood, lauréat de l'Oscar du meilleur film, du meilleur réalisateur pour Clint Eastwood, de la meilleure actrice pour Hilary Swank et du meilleur acteur dans un second rôle pour Morgan Freeman.

Plus récemment, Tom Rosenberg a produit ADALINE, réalisé par Lee Toland Krieger, avec Blake Lively, Harrison Ford et Ellen Burstyn ; I, FRANKENSTEIN de Stuart Beattie, interprété par Aaron Eckhart ; et LES DERNIERS AFFRANCHIS réalisé par Fisher Stevens, avec Al Pacino, Christopher Walken et Alan Arkin. Il assure actuellement la production de AMERICAN PASTORAL de et avec Ewan McGregor, Jennifer Connelly et Dakota Fanning, ainsi que du cinquième volet de la franchise UNDERWORLD, dont il a déjà produit les quatre premiers épisodes, et qui est interprété par Kate Beckinsale et Theo James.

Dans sa filmographie figurent aussi LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, avec Matthew McConaughey, Marisa Tomei et Ryan Phillippe ; RECHERCHE BAD BOYS DÉSESPÉRÉMENT mis en scène par Julie Anne Robinson, avec Katherine Heigl ; L'ABOMINABLE VÉRITÉ de Robert Luketic, également interprété par Katherine Heigl aux côtés de Gerard Butler ; HYPER TENSION et HYPERTENSION 2 de Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Jason Statham ; ELEGY réalisé par Isabel Coixet et interprété par Penélope Cruz et Ben Kingsley ; BLACKOUT TOTAL de Steven Brill, avec Elizabeth Banks et James Marsden ; et LES DOSSIERS SECRETS DU VATICAN réalisé par Mark Neveldine et interprété par Michael Peña et Djimon Hounsou.

GARY LUCCHESI

Producteur

Gary Lucchesi est président de Lakeshore Entertainment, une société de production indépendante basée à Los Angeles, et vice-président de la section longs métrages de la Producers Guild of America (PGA). Il a notamment assuré la production exécutive de MILLION DOLLAR BABY (2004) de Clint Eastwood, sacré meilleur film aux Oscars.

Gary Lucchesi a entamé sa carrière de producteur avec PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit, avec Richard Gere et Edward Norton. Dans sa filmographie figurent aussi LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, avec Matthew McConaughey, Marisa Tomei et Ryan Phillippe ; L'ABOMINABLE VÉRITÉ réalisé par Robert Luketic, interprété par Katherine Heigl et Gerard Butler ; la franchise UNDERWORLD, avec Kate Beckinsale ; HYPER TENSION et HYPERTENSION 2 de Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Jason Statham ; et plus récemment ADALINE réalisé par Lee Toland Krieger, avec Blake Lively.

Il a par ailleurs produit des films à succès tels que L'EXORCISME D'EMILY ROSE mis en scène par Scott Derrickson, avec Jennifer Carpenter et Laura Linney ; INTUITIONS de Sam Raimi, interprété par Cate Blanchett, Katie Holmes et Greg Kinnear ; et trois adaptations des romans de Philip Roth : LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton, ELEGY réalisé par Isabel Coixet et AMERICAN PASTORAL d'Ewan McGregor, dont la sortie est prévue en 2016. Il a aussi assuré la production exécutive de JUST MARRIED (OU PRESQUE), le film à succès de Garry Marshall avec Julia Roberts et Richard Gere.

Avant de devenir producteur indépendant, Gary Lucchesi a été président de la production chez Paramount où il a supervisé des films comme GHOST de Jerry Zucker, INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE réalisé par Steven Spielberg, LIAISON FATALE d'Adrian Lyne, À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE de John McTiernan, UN PRINCE À NEW YORK réalisé par John Landis, Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LA REINE ? de David Zucker, LE PARRAIN, 3^E PARTIE mis en scène par Francis Ford Coppola, BLACK RAIN réalisé par Ridley Scott et LES INCORRUPTIBLES de Brian De Palma.

Il a également travaillé chez TriStar Pictures pendant quatre ans en qualité de vice-président et vice-président senior de la production. Gary Lucchesi a débuté sa carrière en tant qu'agent au sein de la William Morris Agency à Los Angeles.

DANIEL C. PEARL, ASC

Directeur de la photographie

Le chef opérateur Daniel C. Pearl s'est illustré dans différents médias, de la publicité au cinéma en passant par les clips vidéo. Quelques mois après l'obtention de son diplôme à l'université du Texas en 1973, il a éclairé MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE de Tobe Hooper, un film indépendant culte qui fait désormais partie de la collection permanente du Museum of Modern Art de New York.

Daniel Pearl, qui partage désormais son temps entre la publicité et le cinéma, a récemment travaillé sur ALIEN VS. PREDATOR : REQUIEM réalisé par les frères Strause, ADVENTURES IN APPLETOWN de Robert Moresco, VENDREDI 13 mis en scène par Marcus Nispel, THE APPARITION de Todd Lincoln et NO ONE LIVES réalisé par Ryûhei Kitamura.

Il a également été directeur de la photo sur le remake de MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE réalisé en 2003 par Marcus Nispel, avec qui il a de nouveau collaboré durant l'été 2004 sur le tournage du téléfilm « Frankenstein » pour USA Network. C'est à cette époque qu'il a rejoint l'American Society of Cinematographers. En 2005, il a cadré CAPTIVITY à Moscou pour le réalisateur Roland Joffé, avant de retrouver Marcus Nispel sur PATHFINDER – LE SANG DU GUERRIER.

Après le premier MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE, Daniel Pearl a passé plusieurs années à éclairer des films à petit budget tels que SHE CAME TO THE VALLEY d'Albert Band, LES RISQUE-TOUT de Mark L. Lester ou L'INVASION VIENT DE MARS de Tobe Hooper. Il s'est tourné vers les clips vidéo au début des années 80, initialement entre deux projets pour le cinéma, mais son utilisation de la lumière et de la caméra – illustrée dans « Billie Jean » de Michael Jackson – a révolutionné l'univers des clips musicaux.

Son style unique est devenu la norme lorsqu'il a remporté le tout premier MTV Award de la meilleure photographie en 1984 pour « Every Breath You Take » de Police puis un autre pour « November Rain » de Guns N' Roses en 1992. Il a remporté un total de 10 nominations aux MTV Video Music Awards, dont le dernier pour « Take a Picture » de Filter. En 1996, il a été le premier chef opérateur à se voir décerner le MVPA Lifetime Achievement Award, et l'année suivante il a été le premier intronisé au Kodak Vision Hall of Fame for Music Video Cinematography.

Après avoir été cité par Kodak parmi les meilleurs directeurs de la photographie au monde, Daniel Pearl a remporté le Golden Frog au Festival international Camerimage pour l'excellence de son travail dans le domaine des clips vidéo et de la publicité. Au cours de sa carrière il a notamment collaboré avec Hype Williams, Emil Nava, David Rousseau, Ray Kay, Joseph Kahn, Andy Morahan, Paul Hunter, F. Gary Gray et Rebecca Blake, mais également avec les artistes primés aux Grammy Awards et les plus grands noms de l'industrie musicale que sont Mariah Carey, Garth Brooks, Deadmau5, Toni Braxton, Kanye West, Meatloaf, Lauren Hill, Aerosmith, Shania Twain, Cher, Whitney Houston, Jay Z, les Rolling Stones, Puff Daddy et Janet Jackson.

Daniel Pearl a pris part à plus de 300 publicités et est l'auteur de certaines des images les plus captivantes de l'industrie. En 1999, il a été salué par ses pairs pour son travail sur le spot de Motorola intitulé « Wings », qui fait également partie de la collection permanente du MoMA à New York.

FICHE ARTISTIQUE

Greta..... LAUREN COHAN
Malcolm..... RUPERT EVANS
Cole..... BEN ROBSON
M. Heelshire.....JIM NORTON
Mme HeelshireDIANA HARDCASTLE
James..... JAMES RUSSELL

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... WILLIAM BRENT BELL
Scénariste..... STACEY MENEAR
Producteurs MATT BERENSON
ROY LEE
GARY LUCCHESI
TOM ROSENBERG
JIM WEDAA
RICHARD WRIGHT
Producteurs exécutifs DAVID KERN
JOHN POWERS MIDDLETON
ADAM STONE
Directeur de la photographie..... DANIEL C. PEARL, ASC
Chef monteur..... BRIAN BERDAN
Chef décorateurJOHN WILLETT
Chef costumière JORI WOODMAN
CompositeurBEAR MCCREARY
Directeur artistique.....JAMES STEUART
Création des poupées TODD MASTERS

Textes : Coming Soon Communication